

Quand je vois ces seigneurs qui l'épée et la lance

Sonnet CXII.

*Ont laissé pour vêtir ce saint orgueil romain,
Et ceux-là qui ont pris le bâton en la main
Sans avoir jamais fait preuve de leur vaillance :*

*Quand je les vois, Ursin, si chiches d'audience
Que souvent par quatre huis on la mendie en vain :
Et quand je vois l'orgueil d'un camérier hautain,
Lequel ferait à Job perdre la patience :*

*Il me souvient alors de ces lieux enchantés
Qui sont en Amadis et Palmerin chantés,*

Desquels l'entrée était si chèrement vendue.

Puis je dis : Ô combien le palais que je vois

Me semble différent du palais de mon roi,

Où l'on ne trouve point de chambre défendue !

Joachim Du Bellay (1522-1560)

